

CHÂTEAU DE COMPIÈGNE

OISE

COMPIÈGNE

THÉÂTRE LOUIS-PHILIPPE

**RESTAURATION DU THÉÂTRE
INTERVENTIONS D'URGENCE**

DOSSIER DE CONSULTATION DES ENTREPRISES

- 1. Rapport de présentation**
- 2. Reportage photographique**

Juillet 2025

PIERRE BORTOLUSSI & ASSOCIÉS

Architecte en Chef des Monuments Historiques

1. Rapport de présentation

RAPPEL HISTORIQUE

Au XIV^{ème} siècle, sous le règne de Charles V, le château médiéval commence à voir le jour. Les vestiges des remparts, dont nous pouvons constater la présence non loin du jardin des roses, notamment à l'Est, ont été élevés à cette époque.

Au XVIII^{ème} siècle, sur les bases du château médiéval, Louis XV fait reconstruire le château, sur les plans de Jacques V GABRIEL (1667-1742).

Le 6 mars 1739, une lettre annonce le début des travaux de l'aile, où se situera le nouveau jeu de paume. À la fin de l'été 1741, le jeu de paume peut être utilisé par la cour.

La salle est composée de 16 gros poteaux de chêne. Ils supportent 8 travées de charpente qui définissent un comble à deux longs pans et deux croupes, couvert en ardoises. Les 16 poteaux reposent sur un mur aveugle, élevé de la hauteur d'un étage. La partie haute sous le toit reste ouverte avec une clôture de filets pour empêcher les balles de sortir de la salle.

En 1832, le roi Louis-Philippe marie sa fille aînée, la princesse Louise d'Orléans, à Léopold I^{er}, roi des Belges.

Il souhaite que la cérémonie soit célébrée à Compiègne. Pour cela, il demande que la salle du jeu de paume soit disposée en salle de spectacle.

Les travaux d'aménagement de l'ancienne salle sont réalisés en seulement deux mois, juin et juillet 1832, juste après la première visite de M. Nepveu à Compiègne, architecte responsable du château et de ses dépendances.

Le 9 août 1832, Louise d'Orléans, épouse Léopold I^{er}, roi des Belges dans la salle transformée.

Le théâtre est inauguré le lendemain, le 10 août 1832. Peu de temps après, Louis-Philippe perçoit des imperfections.

À la suite des défauts constatés par le roi, des travaux de modification des deux galeries extérieures, ont lieu en 1835. Ces interventions, l'ajout de deux niveaux inférieurs des galeries, semblent avoir pour but de faciliter l'accès et l'évacuation des spectateurs de la salle de spectacle.

Au mois de septembre 1847, lors du dernier séjour de Louis-Philippe à Compiègne, il y eut des difficultés pour faire passer des décors sur scène. Ces problèmes imposent la modification de la baie sur la rue en 1848.

Au mois d'août 1883, des désordres sont constatés sur les enduits plâtre des façades en pans de bois et sur les poteaux de la structure d'origine du jeu de paume.

En 1888, « *Le plancher haut du Foyer des Acteurs implanté en fond de scène [...] menace ruine[...]. La situation en contrebas du jardin fleuriste, contre lequel bute tout le côté de la grille de l'ancien jeu de paume, explique des conditions d'humidité excessives, en l'absence de tout drainage efficace.* »

Les 1^{er} juillet 1916 et 14 août 1918, pendant la Première Guerre mondiale, « *Plusieurs projectiles atteignent les bâtiments. [...] [Des] [...] éclats endommagent les façades, dont celles du théâtre. Certaines traces en subsistent aujourd'hui encore.* »

Entre 1918 et 1925, des reprises ponctuelles des enduits plâtre des façades en pans de bois sont réalisées.

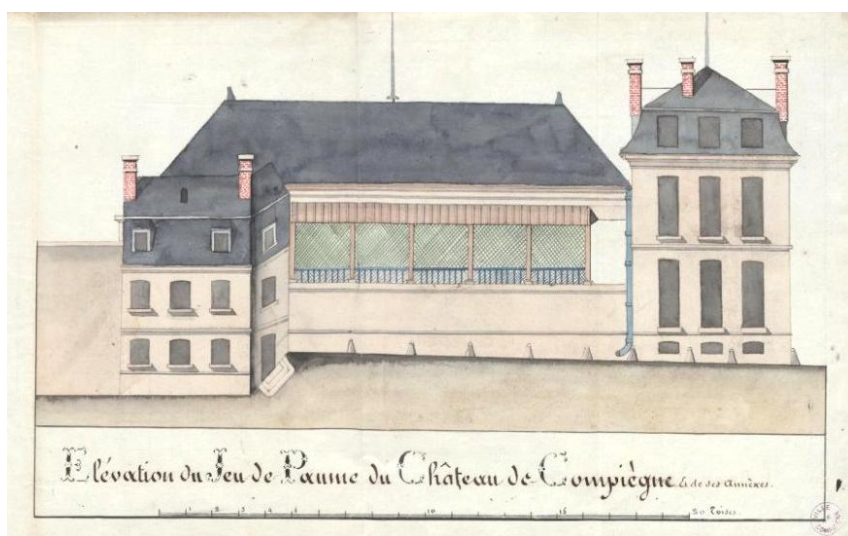
En 1984, la paroi Nord du Foyer des Acteurs était déjà abîmée.

Des infiltrations en toiture et au niveau des descentes d'eaux pluviales étaient aussi présentes.

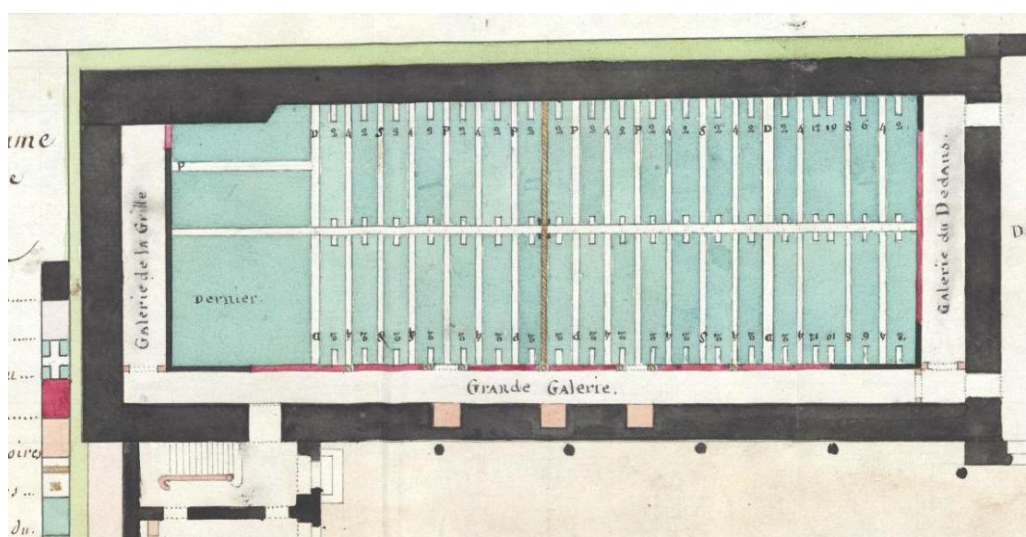
Les couvertures de la salle ont été restaurées récemment sous la direction d'Éric Pallot ACMH.

ICONOGRAPHIE SOMMAIRE

Le Jeu de paume

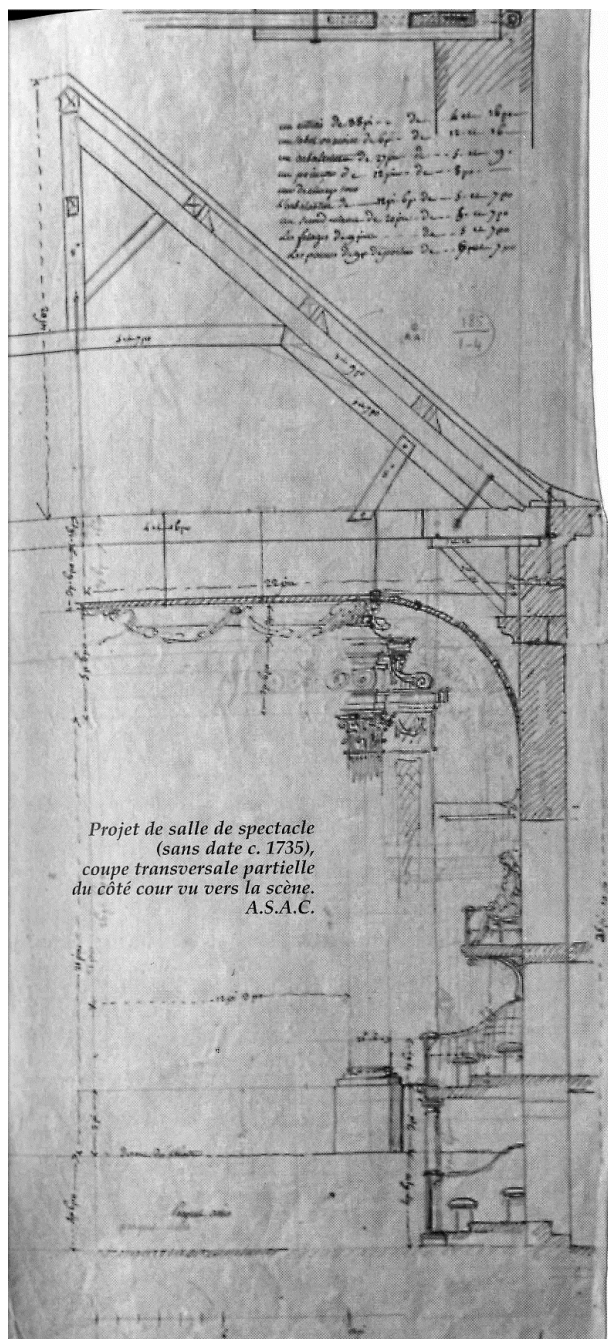


Élévation du Jeu de paume du château de Compiègne et de ses annexes,

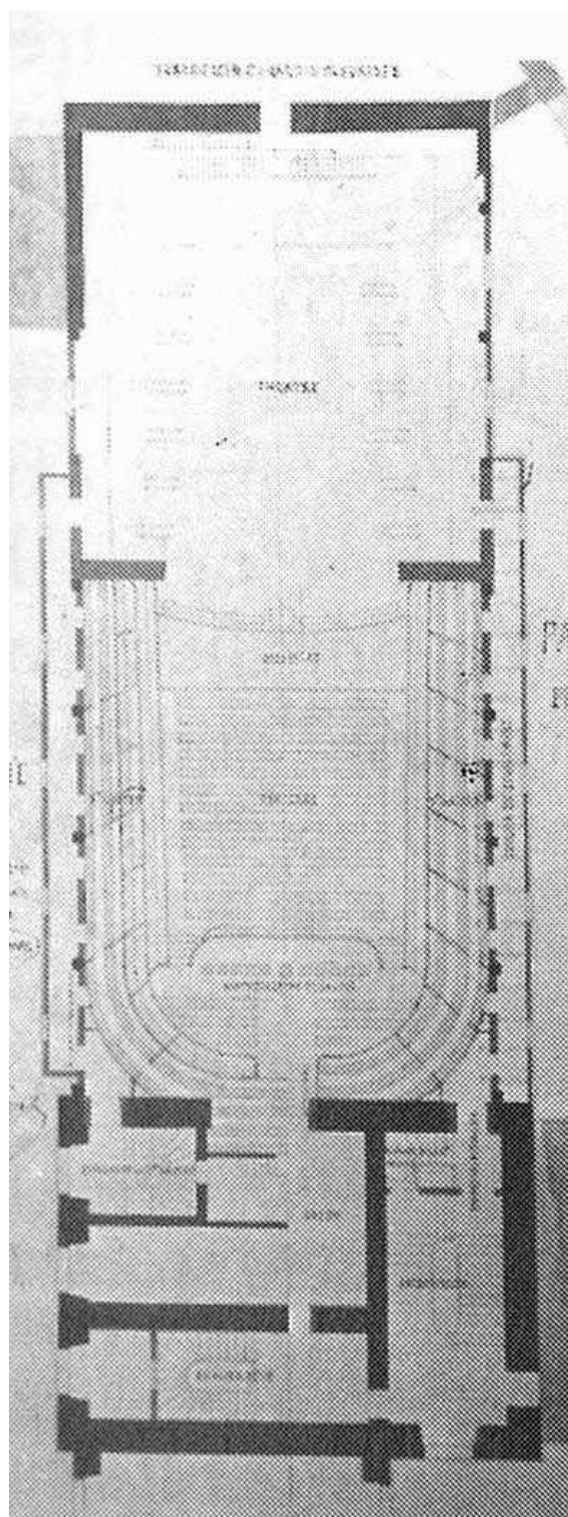


Plan du Jeu de paume du château de Compiègne, (détail),
Traité du Jeu de Paume, par Léré de Compiègne, 20 janvier 1821,
Fonds Jean-Antoine François LÉRÉ ; Bibliothèques de la ville de Compiègne,

Le théâtre

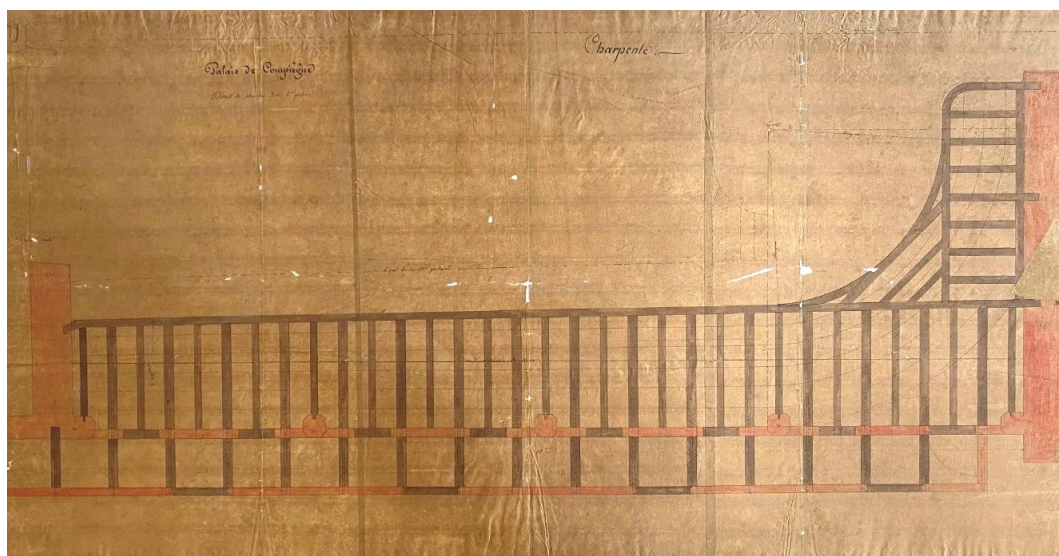


Projet de salle de spectacle, sans date (vers 1735 ?)
Coupe transversale partielle du côté
cour, vue vers la scène,



Plan du jeu de paume réaménagé par Frédéric
NEPVEU, 15 septembre 1832, niveau des
deuxièmes et troisièmes galeries

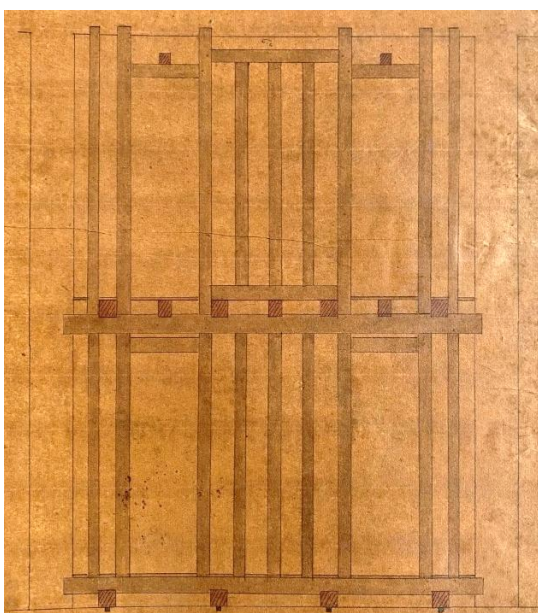
Le petit théâtre du château de Compiègne, Du jeu de paume de Henry IV au théâtre Louis-Philippe,
Thierry G. BOUCHER, avec la collaboration de Brigitte LABAT et Nicole WILD, 2000,



Détail du plancher de la 2^{ème} galerie, sans date, cote C. 2011. 001. 10,



Détail de plancher de la 3^{ème} galerie, sans date cote C. 2011. 001. 20



Détail de la structure en bois d'une élévation entre la salle de spectacle et les galeries, sans date, cote C. 2011. 001. 25,

Archives de l'agence d'architecture de Frédéric NEPVEU, conservées aux archives du château de Compiègne

APPROCHE GÉNÉRALE

Le théâtre Louis-Philippe se situe à l'extrême Nord du domaine de Compiègne, très à l'écart du reste du château. Initialement construit au XVIII^{ème} siècle pour accueillir le jeu de paume du roi, ce bâtiment imposant de plan rectangulaire a quasiment conservé le volume extérieur de son programme d'origine. Il est encadré à l'Ouest par la rue d'Ulm, au Sud par la cour de l'orangerie, à l'Est par la cour du Pistolet, et au Nord par le jardin des roses. Si deux de ses façades sont de toute hauteur avec le niveau des cours ou de la rue, la façade Nord est, quant à elle, très encaissée et ne surplombe le jardin des roses que d'un petit niveau.

L'ensemble du site est clairement détaché architecturalement du reste du château et forme une sorte d'élément indépendant, accentué par sa couverture à croupe, très distinctement séparée de la toiture mansardée de l'aile d'Ulm, à laquelle il est adossé.

Les façades d'origine du jeu de paume sont encore bien visibles actuellement malgré de nombreuses adaptations liées au programme de théâtre. En effet, des coursives ont été ajoutées sur la façade de la rue d'Ulm, ainsi que sur la façade de la cour du Pistolet, pour permettre la distribution des balcons. Construites en deux étapes, dans un premier temps les deux niveaux hauts puis, dans un deuxième temps les deux niveaux bas, ces coursives ont été ajoutées en saillie sur les façades du volume historique du jeu de paume.

La salle de spectacle et l'arrière-scène occupent la totalité du volume du bâtiment. Les vestiaires, au rez-de-chaussée, la loge royale au premier étage, le poulailler au second étage, ainsi que l'ensemble des distributions verticales, sont quant à eux intégrés et articulés dans le pavillon Nord de la rue d'Ulm, créant ainsi une zone peu cohérente sur un plan architectural avec le reste du bâtiment.

Construit avec des moyens limités et dans un temps très court, le théâtre a dû s'adapter aux dispositions du palais de 1832.

Cela se ressent particulièrement au niveau des distributions verticales qui s'articulent très difficilement avec le programme, en formant un véritable dédale autour de la salle de spectacle. Nous constatons également les conséquences de cette construction hâtive dans le choix et la mise en œuvre des matériaux, avec parfois une moindre qualité ou le recours au « trompe l'œil ».

Le théâtre se compose de plusieurs espaces distincts qui seront détaillés indépendamment les uns des autres dans la suite de cette étude ; les façades et leurs galeries, la salle de spectacle et l'arrière-scène. Pour chacune de ces zones, nous présenterons d'abord un état actuel suivi d'un état sanitaire. Enfin, nous proposerons un projet de restauration.

Cette étude concerne une première campagne de mise en sécurité et de sauvegarde d'urgence du site qui, à bien des endroits, présente des pathologies préoccupantes nécessitant sans attendre des interventions de conservation.

DISPOSITIONS ACTUELLES

LES FAÇADES

LA FAÇADE DE LA RUE D'ULM (OUEST)

La façade de la rue d'Ulm est construite en léger retrait d'alignement par rapport au château de l'époque Gabriel et longe la rue jusqu'à la maison du paumier.

L'ancien jeu de paume reste bien identifiable sur cette façade, en témoignent le sous-bassement et le premier niveau en grand appareil datant du XVIII^{ème} siècle, surmonté d'un bandeau mouluré en pierre.

Les poteaux et les vides de l'étage (à l'origine destinés à recevoir des filets, et créant ainsi un grand préau propice à la pratique du jeu de paume) ont été englobés dans une maçonnerie de moellons enduits pour le théâtre.

Les percements et les menuiseries n'étant pas attestés du XVIII^{ème} siècle, nous supposons qu'ils ont été créés pour les besoins du théâtre. Au rez-de-chaussée, à droite de la façade, une porte est aménagée et permet au public d'accéder depuis la rue au foyer. À gauche, une porte aux dimensions particulièrement allongées a été modifiée pour l'accès des décors à l'arrière-scène.

La façade d'origine a été, depuis la construction du théâtre, doublée par quatre niveaux de galeries (décrites un peu plus loin).

LA FAÇADE DE LA COUR DU PISTOLET (EST)

La façade de la cour du Pistolet a été construite simultanément et de la même manière que celle de la rue d'Ulm. Elle en reprend les dimensions et le principe de mise en œuvre en deux campagnes successives de travaux. La cour du Pistolet, entièrement en herbe, est encaissée et bordée au Nord par le mur de soutènement du jardin des roses, et à l'Est par le soutènement de la voie menant à l'escalier d'accès à la grande terrasse.

Les dispositions architecturales sont semblables à la façade de la rue d'Ulm, à l'exception de la partie du XVIII^{ème} siècle, qui est ici composée de deux travées. Les quatre étages de galeries sont également identiques et couronnés par la même toiture en ardoise. On remarque, en partie haute de la façade, datant de l'époque du jeu de paume, un remplissage lambrissé en tête des poteaux porteurs. Cet élément est mis à jour par la perte d'un enduit plâtre et chaux, ajouté en même temps que le remplissage des élévations. Cet élément semble dater des dispositions d'origine.

LA FAÇADE SUR LE JARDIN DES ROSES (NORD)

À la différence des deux autres façades du théâtre, celle sur le jardin des roses ne comprend qu'un niveau de parement en appareil de pierre de taille, surmonté d'une corniche moulurée. Une porte donne accès à l'arrière-scène. L'ensemble est couvert par la croupe en ardoises percée d'une lucarne vitrée et de l'ancienne cheminée du calorifère.

LES GALERIES EXTÉRIEURES

En 1832, lorsque la salle du jeu de paume est aménagée en théâtre, deux galeries extérieures sont construites. Elles sont aujourd'hui composées chacune de quatre niveaux. Les deux niveaux hauts, datant de 1832 tandis que les deux niveaux bas sont construits en 1835.

En 1832, les deux niveaux hauts desservent les 2^{ème} et 3^{ème} balcons. En 1835, l'ajout des deux niveaux bas facilite l'accès au parterre et au 1^{er} balcon, ainsi que l'évacuation des spectateurs de la salle de spectacle.

Entre les niveaux 2 et 3, un bandeau en bois mouluré règne avec le bandeau de la façade en pierre. Les galeries sont réalisées en planchers et pans de bois enduits au plâtre et chaux sur lattis. La structure principale en bois des galeries basses est apparente.

Les galeries hautes, sont quant à elles conçues avec une structure en bois porteuse. La particularité est que les poutres maîtresses du plancher servent à la fois aux galeries et à la structure porteuse des balcons, en porte-à-faux dans la salle de spectacle, créant ainsi un effet de balancier et permettant le maintien des deux éléments de part et d'autre du mur porteur. Étant indissociable l'une de l'autre il conviendra de toujours les considérer et les appréhender concomitamment lors des travaux de structure.

Les galeries sont éclairées par de petites fenêtres carrées à deux vantaux et équipées de persiennes ; leur couverture est en appentis avec petites croupes en extrémité et en ardoises. Une corniche en bois termine l'élévation de cette grande façade et dissimule les chéneaux de l'imposante toiture à croupe couverte en ardoises.

NIVEAU 1

Galerie Ouest :

Le sol est un parquet anglais, posé dans le sens de la longueur de la pièce. Elle est éclairée par trois petites fenêtres carrées à deux vantaux. La baie donnant derrière la sous-face de l'escalier, semble être condamnée ou inexistante. Elle est équipée de persiennes fixes. Ce niveau n'est accessible que depuis le parterre de la salle de spectacle, à l'aide de deux portes à un vantail. Un escalier en bois permet d'accéder au niveau 2 depuis la rue d'Ulm. Au niveau 1, sa sous-face est dissimulée derrière une porte.

Galerie Est :

Une entrée sur la cour du Pistolet permet d'accéder au 1^{er} niveau. Le sol de ce niveau est en tomettes hexagonales. La pièce est éclairée par quatre petites fenêtres carrées à deux vantaux donnant sur la cour du Pistolet. Le niveau 1 permet d'accéder au parterre, par deux portes à un vantail.

Les deux galeries :

Le soubassement de la façade d'origine est visible en partie basse du mur de la façade d'origine du jeu de paume, à l'intérieur de la galerie. Les murs sont enduits et peints en jaune ou beige avec une cimaise peinte en noir. Le plafond est peint en blanc ou en gris clair.

NIVEAU 2

Le sol est un parquet anglais, posé dans le sens de la longueur de la pièce. Les galeries sont éclairées par cinq petites fenêtres carrées à deux vantaux. Ce niveau permet d'accéder au 1^{er} balcon, par deux portes à un vantail et à la loge officielle, par une porte à un vantail. Le quatrième percement conduit à un petit passage qui donne sur deux portes à un vantail. La 1^{ère} porte s'ouvre sur la loge officielle et la 2^{nde} sur un escalier, qui relie tous les niveaux du parterre au 3^{ème} balcon.

Dans la galerie Est, une cinquième ouverture permet d'accéder à l'arrière-scène.

Les murs sont enduits et peints en jaune ou beige avec une cimaise peinte en noir. Dans la galerie Est, des plinthes sont peintes en gris clair. À gauche des accès, une signalétique peinte en rouge sombre, semble indiquer la lettre de la travée. La corniche de la façade d'origine du jeu de paume est toujours présente en partie haute du mur.

Au plafond, peint en blanc ou en gris clair, nous pouvons voir les éléments de la structure métallique qui soutenaient les deux niveaux hauts de la galerie.

NIVEAU 3

Le sol est un parquet anglais, posé dans le sens de la largeur de la pièce pour la galerie Ouest, et posé dans sens de la longueur de la pièce pour la galerie Est. Les galeries sont éclairées par cinq petites fenêtres carrées à deux vantaux. Au niveau 3, une première porte à un vantail permet d'accéder à l'arrière-scène, les huit suivantes s'ouvrent sur le 2^{ème} balcon.

Les murs sont enduits et peints en blanc ou beige clair. Les plinthes sont peintes en gris clair. Les poteaux de la structure de l'ancien jeu de paume apparaissent en saillie du mur de la façade d'origine du jeu de paume. Le plafond est peint en blanc ou en gris clair.

NIVEAU 4

Le sol est un parquet anglais, posé dans le sens de la longueur de la pièce pour la galerie Ouest et posé dans sens de la largeur de la pièce pour la galerie Est. Elle est éclairée par cinq petites fenêtres carrées à deux vantaux. Au niveau 4 une première porte à un vantail permet d'accéder à l'arrière-scène, les huit suivantes s'ouvrent sur le 3^{ème} balcon.

Les murs sont enduits et peints en blanc ou beige clair. Les plinthes sont peintes en gris clair. Les poteaux de la structure de l'ancien jeu de paume apparaissent en saillie du mur de la façade d'origine du jeu de paume. Le plafond est peint en blanc ou en gris clair.

LA SALLE DE SPECTACLE

La salle de spectacle du théâtre Louis-Philippe occupe environ la moitié du volume global du bâtiment. Construite dès 1832, elle nous est parvenue presque inchangée et conserve, en grande majorité, son décor d'origine. Elle est composée, depuis le rez-de-chaussée, d'une fosse d'orchestre et de deux niveaux de parterre, de trois niveaux de balcons comprenant au premier niveau la loge officielle donnant accès directement aux petits et grands salons, et enfin d'un poulailler, situé au niveau du troisième balcon.

Un cadre de scène supportant le manteau d'Arlequin et le rideau de scène sépare l'avant-scène de la scène.

L'accès à la salle de spectacle se fait de différentes manières suivant le niveau social des spectateurs. Il existe plusieurs accès depuis le palais, dont un réservé aux souverains, avec accès direct aux loges depuis les appartements royaux. Enfin, le foyer au rez-de-chaussée accueille le public extérieur au palais, depuis la rue d'Ulm.

Les portes d'accès à la salle de théâtre ont été modifiées durant la Première Guerre mondiale lors de l'occupation du château. En effet, ces dernières ont presque toutes été remplacées par des ouvrages métalliques. Le parti de restauration, considérant que cette époque est un moment majeur dans l'histoire du château, est de conserver ces éléments en l'état afin de garder la trace de ce témoignage historique.

ÉQUIPEMENT TECHNIQUE

La salle de spectacle est éclairée par cinq lustres en bronze doré, équipés de pampilles de cristal. Quatre lustres identiques de petite taille encadrent le cinquième, monumental. Ce lustre, provenant du palais des Tuileries a été installé sous Napoléon III ; une machinerie située dans le comble permet de le remonter lors des représentations ; une grille métallique recouverte de peinture dorée cache le dispositif en sous-face du plafond.

L'avant-scène est éclairée par une guirlande lumineuse très récente et très peu dissimulée.

Enfin, deux poêles en faïence émaillée blanche qui chauffaient autrefois la salle sont toujours en place et hors service.

L'ARRIÈRE-SCÈNE

L'arrière-scène occupe l'autre moitié du volume global du théâtre. C'est dans cette partie que se concentre l'ensemble des installations techniques théâtrales, comme les machineries, les systèmes de mise en place des décors de scène, le calorifère, etc. Répartie sur quatre niveaux, l'arrière-scène est séparée des combles par le grill qui occupe toute la surface du plancher.

Au rez-de-chaussée, sur un sol datant vraisemblablement de l'origine du jeu de paume, en dalles de pierre et en tomettes, se situe le système de déplacement des décors de scène et une pièce dédiée au calorifère. Le plancher haut de ce niveau correspond au plancher de la scène et de l'avant-scène.

Au premier niveau, on retrouve un espace monumental, dont les deux niveaux supérieurs fonctionnent exclusivement en coursives, remployant d'ailleurs les anciennes coursives en pierre situées sur les murs gouttereaux du XVIII^{ème} siècle. Y sont rangés tous les décors de scène et s'y mêlent un nombre incroyable de cordages et de poulies permettant d'actionner les artifices théâtraux.

À ce même niveau, contre le mur Nord, se trouve l'ancien foyer des artistes. Extrêmement détérioré par l'humidité et les infiltrations d'eau, il n'est aujourd'hui plus que l'ombre d'une ancienne pièce où l'on distingue par endroits un ancien décor en plâtre peint sur les murs, et une cheminée surmontée d'un trumeau.

Dans les niveaux supérieurs, dépourvus d'ornements masquant, l'ancienne structure en bois du jeu de paume est apparente. Le comblement en brique et chaux est lui aussi visible. Les coursives en pierre de taille du premier niveau présentent un léger renforcement servant, à l'époque où elles se trouvaient à l'air libre, de caniveau.

Les garde-corps en fer forgé d'époque XVIII^{ème} siècle sont encore présents.

Le plafond, lourdement modifié pour laisser place au grill, laisse toujours apparaître les voussures lambrissées (ici non recouvertes de décors peints) de l'ancien jeu de paume, ce qui permet d'ailleurs d'attester de sa période de construction ancienne et de son emploi dans la salle de spectacle.

Des coursives en bois de résineux viennent alors rythmer l'espace disponible et permettent aux machinistes d'accéder à l'ensemble des cordages et aux autres éléments théâtraux.

Un petit escalier, situé le long de la façade Nord, donne accès directement au jardin des roses.

ÉTAT SANITAIRE

LES FAÇADES

LA FAÇADE DE LA RUE D'ULM (OUEST)

L'état de conservation de la façade Ouest, et plus particulièrement des galeries, est très préoccupant. Outre les innombrables fissures structurelles ou superficielles, la quasi-totalité de la galerie déverse vers la rue. Le défaut d'entretien des descentes d'eaux pluviales, a profondément altéré les pans de bois au point de nécessiter un étaieement d'urgence.

En partie basse, les parements en pierre de taille sont encrassés et des colonisations biologiques liées aux remontées capillaires sont localisées en pied de façade. De nombreux rejointoiements et ragréages couvrent le parement qui présente par ailleurs de nombreux joints ouverts.

Les menuiseries sont dans un état dégradé. La tenue des vitrages n'est plus assurée - faute de mastic, ils menacent de tomber.

Seulement les couvertures récemment restaurées sous la direction d'Éric Pallot, Architecte en Chef des Monuments Historiques, sont en bon état.

Cette façade, en état de dégradation très avancée au droit de la voie publique, impose une intervention urgente, trop longtemps repoussée.

LA FAÇADE DE LA COUR DU PISTOLET (EST)

L'état sanitaire des façades est à peu près identique.

D'importantes infiltrations d'eau sont visibles sur les parements en pierre de la façade datant du XVIII^{ème} siècle, liées au décaissement de la cour du Pistolet. Ces infiltrations entraînent de nombreux désordres sur les pierres de taille (desquamations, colonisations végétales importantes). Les parties hautes de la façade ont perdu la quasi-totalité de leur enduit et les bois désormais apparents sont exposés aux intempéries.

De façon générale, le reste des enduits est fissuré sur la totalité de la façade.

Les menuiseries extérieures sont dans un état similaire à celles de la rue d'Ulm.

Enfin, d'importantes remontées capillaires sont visibles partout en pied de façade, ayant engendré des déjoints.

LA FAÇADE SUR LE JARDIN DES ROSES (NORD)

Cette façade de dimension réduite correspond en réalité à l'émergence du grand mur de fond de l'ancien jeu de paume, formant le soutènement de la terrasse du jardin des roses.

Sa partie enterrée est importante ; la gestion aléatoire des eaux pluviales et les eaux de percolation constantes du jardin maintiennent une humidité permanente et importante des maçonneries. Il en résulte une forte dégradation des parements intérieurs du fond de scène et des remontées capillaires sur près de deux mètres des parements de la façade sur le jardin des roses. Les parements en pierre présentent des desquamations, des joints dégradés et une présence importante de sels.

LES GALERIES EXTÉRIEURES

L'état général, très vétuste, présente une importante fissuration liée à la dégradation des pans de bois. La galerie de la rue d'Ulm est d'ailleurs étayée de manière importante afin d'éviter son décrochement et son basculement sur la rue. Les enduits plâtre et chaux sont à bout d'usage et tombent sur la voie publique ; un filet de protection a été installé pour contenir les chutes.

Les menuiseries sont dans un état dégradé. Certaines persiennes ont disparu et plusieurs menuiseries ont été vissées pour éviter leur ouverture. La tenue des vitrages n'est plus assurée ; ils menacent de tomber.

LA SALLE DE SPECTACLE

En dehors de quelques zones très localisées, altérées par d'anciennes infiltrations d'eau, l'état général de la salle de spectacle est passable.

Le plafond, les voussures et le linteau du poulailler, présentent d'importantes pathologies (localisées à l'angle Sud-Ouest de la pièce) liées aux infiltrations d'eau qui ont été traitées lors des travaux de couverture du théâtre.

Nous constatons d'importantes fissures du plâtre et la perte de décors peints. Dans cette même zone, le plafond lambrissé est déformé par l'humidité avec des assemblages ouverts et la perte d'éléments de décors en staff doré. Au-dessous, les toiles peintes des balcons, ainsi que la frise à feuilles de chêne présentent des lacunes et des traces de coulures.

Structurellement, la salle de spectacle ne présente pas de défaut particulier visible. On notera simplement que la sous-face en plâtre des balcons laisse apparaître de manière importante, la structure en bois et que des fissures secondaires sont visibles, laissant penser à un léger tassement ou mouvement de la structure, sans gravité apparente. La dégradation des galeries extérieures des façades, structurellement dépendantes des planchers des balcons, peut être à l'origine des fissures des sous faces en plâtre.

L'ARRIÈRE-SCÈNE

L'état de conservation de l'arrière-scène est très préoccupant. Les très nombreuses infiltrations d'eau qu'a subi le mur Nord ont entraîné d'importantes pathologies. L'ensemble des parements du mur, dans sa partie enterrée, présente une pulvérulence et une desquamation généralisées. Les enduits au plâtre sont totalement dégradés.

Les précédentes campagnes de restauration ont massivement utilisé le ciment pour le rejointoiement des parements, entraînant une aggravation de la situation.

L'ensemble des planchers en bois et des renforts métalliques sont détruits par l'humidité. Des étaielements soutiennent désormais la totalité de ces planchers hauts.

Le sol du rez-de-chaussée a également souffert de l'humidité, migrée par remontées capillaires.

L'ensemble des lambourdes qui portait autrefois les éléments de machinerie permettant le mouvement des décors est aujourd'hui presque intégralement détruit. On remarque également la présence d'un fontis au sol situé au-dessus d'une ancienne citerne.

L'hygrométrie ambiante favorise le développement de champignons lignivores de type mûrle sur les poteaux structurels de la façade Est.

Les enduits à la chaux et les remplissages en briques, rongés par l'eau et les sels, se délitent sans exception. La conservation des décors de théâtre qui y sont stockés n'est d'ailleurs pas du tout assurée.

L'ensemble des décors qui ornait autrefois le foyer des artistes a disparu et laisse aujourd'hui apparaître le parement en pierre de taille mouillé, gorgé de sels et déjointoyé.

PROJET DE RESTAURATION

LES FAÇADES

L'état général des façades, et notamment des galeries, impose une restauration urgente des structures en bois, avec reprise des pans de bois altérés par remplacement, greffes et renforts métalliques.

Cette intervention sur les deux galeries, Est et Ouest, imposera la restauration de leur structure en bois, avec un remplacement estimé de 60 à 70%. La configuration légère des galeries supérieures en pans de bois, dépourvues de remplissage et simplement recouvertes de lattis enduits aux deux faces, sera maintenue.

La structure porteuse des galeries est directement associée à celle des balcons de la salle, créant ainsi un effet de balancier. La plupart des poutres seront reprises par greffes au droit du refend. L'étalement des balcons et les protections des décors de la salle seront nécessaires lors de cette intervention.

Le projet prévoit également des reprises en sous-œuvre des fondations de la galerie de la rue d'Ulm, dont une partie des sols s'est effondrée en septembre 2021 ; des maçonneries en agglomérés de ciment ont stabilisé provisoirement les assises de la galerie.

Des massifs ponctuels en béton armé de 0,7x0,7m, espacés de 3 m, seront créés, reposant sur la couche de craie, et liés en tête par une longrine sous la maçonnerie existante.

Les maçonneries des fondations existantes seront confortées par l'injection de coulis à la chaux hydraulique.

Des sondages de reconnaissance de fondations sont prévus aux deux extrémités de la galerie sur la cour des Pistolets.

Les enduits des façades des galeries seront réalisés au mortier de plâtre et chaux, sur lattis ou « nergalto ». Les parties basses et les corniches en pierre de taille seront nettoyées par hydrogommage. Les éléments altérés seront repris par remplacement, greffes, bouchons de même nature, ou par ragréages, en fonction de leur exposition.

L'ensemble des menuiseries sera restauré, en conservant les vitrages d'origine. Les persiennes seront également restaurées, les manquantes restituées.

Voir tableau de menuiseries joint en annexe.

La restauration des parements en pierre de taille du théâtre fera également partie des travaux (façades Est, Ouest et Nord).

La couverture des galeries sera refaite, en ardoises d'Espagne posées aux clous cuivre, sur voliges de 27 mm.

LA FAÇADE SUR LE JARDIN DES ROSES (NORD)

Pour l'assainissement de la façade Nord du théâtre, ainsi que celle de la maison du Paumier, il est proposé la mise en place d'un drain d'une profondeur minimale d'environ deux mètres, courant tout le long de la façade arrière. Les parements enterrés mis à jour lors des fouilles seront restaurés. Un fil d'eau intégré au revêtement pavé en pied des façades évacuera les eaux de pluie par des grilles avaloirs en fonte. Les eaux de pluie et du drain recueillies seront évacuées vers la rue d'Ulm par une boîte d'eau métallique moulurée avec descente en fonte peinte ton pierre, identique aux deux modèles existants sur le mur de soutènement. L'évacuation enterrée des eaux sera connectée au regard existant à proximité, éloigné d'une dizaine de mètres.

Parmi les plantations impactées par les travaux se trouve un seul arbre, implanté à l'extrémité Nord de la maison du paumier, près du mur de soutènement donnant sur la rue d'Ulm. Des échanges avec la conservation du parc du château ont confirmés que ni l'essence (Savonnier de Chine) ni l'emplacement de ce sujet planté dans des années 1990 sont fondés sur des faits historiques. Pour les travaux, il sera nécessaire d'abattre cet arbre.

Après remise en état des terres, le jardin des roses sera laissé aux soins du service du jardin du château.

L'ARRIÈRE-SCÈNE

Le parti de restauration de l'arrière-scène consiste en premier lieu à arrêter l'aggravation des pathologies et à renforcer les structures affaiblies. Il s'agira, dans un second temps, de réaliser des travaux de restauration en conservation maximale, permettant à la fois de restituer les dispositions d'origine et de conserver l'ensemble des éléments de machinerie, tout en leur permettant de fonctionner.

Vu l'ampleur des altérations causées par les infiltrations d'eau, il conviendra dans un premier temps, une fois le drainage mis en place dans le jardin des roses, de laisser sécher les parements en pierre de taille et de ventiler l'ensemble des zones mitoyennes du mur Nord. Pour améliorer le séchage, nous préconisons la purge de l'ensemble des joints en ciment et la purge en rechange des joints au mortier de chaux. Par ailleurs, nous recommandons de laisser aussi longtemps que nécessaire les joints sans remplissage.

En parallèle des actions à mener sur le mur, il conviendra de renforcer les étalements des planchers hauts en place. De nouveaux étalements pourraient être ajoutés le cas échéant.

En fonction des résultats d'analyses des contaminations parasitaires (joints au dossier), l'ensemble des éléments en bois et des maçonneries contiguës sera traité avec des fongicides adaptés ; les parties infectées seront évacuées. Il est préconisé la purge des éléments hors d'usage et l'étalement du reste de la structure.

LA SALLE DE SPECTACLE

Dans le cadre de ces restaurations d'urgence, l'intervention sur la salle de spectacle se limitera aux reprises structurelles nécessaires et aux travaux liés aux consolidations extérieures. Les décors et les luminaires seront restaurés dans un second temps. Il est donc prévu la reprise du linteau du balcon haut et de la panne sablière située au-dessus ainsi que l'étalement de l'ensemble des balcons.

Des sondages, analysant l'état de la structure bois du linteau ainsi que de la panne sablière, sont prévus et permettront de déterminer la méthodologie de reprise.

La restauration urgente des galeries extérieures imposera l'étalement des balcons de part et d'autre de la salle. La consolidation du solivage traversant des planchers communs aux galeries et aux balcons imposera une intervention lourde sur ces derniers, avec dépose des mobiliers et des parquets.

PROGRAMME DES TRAVAUX

Les travaux seront réalisés en une tranche.

Afin de permettre une meilleure compréhension, les travaux seront décomposés comme suit :

- . Phase 0 - Installations de chantier
- . Phase 1 - Restauration des galeries et des élévations extérieures du théâtre
- . Phase 2 - Renforcement des étalements de l'arrière-scène
- . Phase 3 - Suppression des joints en ciment de l'arrière-scène
- . Phase 4 - Remplacement de la panne sablière et confortation du linteau du balcon
- . Phase 5 - Assainissement de la façade Nord sur le jardin des roses

Une variante imposée est prévue dans le cadre de la présente opération, à savoir :

- Variante imposée n°1 : Mise à disposition d'un agent SSIAP pendant la durée des travaux

Allotissement

L'ensemble des travaux de la présente opération est divisé en 5 lots traités par marchés séparés, à savoir :

- Lot n° 1 : V.R.D. / Maçonnerie - Pierre de taille
- Lot n° 2 : Charpente / Ossature pan de bois
- Lot n° 3 : Couverture
- Lot n° 4 : Menuiserie
- Lot n° 5 : Peinture

Décomposition des prestations de chaque lot

Les prestations prévues dans le cadre de la présente opération suivant phasage défini à l'article 1.2 ci-avant et localisations dans chaque article ci-après comprennent notamment :

Lot n° 1 : V.R.D. / Maçonnerie - Pierre de taille

* Réalisation des installations de chantier

* Établissement des échafaudages et des protections, comprenant :

- . Mise en place d'échafaudages en matériel 40*49
 - > Vertical de pied, à l'extérieur et à l'intérieur
 - > Prenant appui sur couverture
- . Mise en place de pare-gravois
- . Mise en place de plancher étanche
- . Mise en place de plateforme de stockage
- . Mise en place de sapines d'approvisionnements compris points de levage
- . Mise en place d'escalier d'accès
- . Mise en place de passerelle de liaison
- . Mise en place de bardage en lame de pin compris portail
- . Mise en place de bâchage thermorétractable des structures d'échafaudages
- . Mise en place de casquette en tôle
- . Mise en place de plancher de garantie
- . Protection des sols
- . Protection des baies par panneaux alvéolaires translucides

- . Protection des portes par écran léger de garantie
- . Réalisation de tunnel de chantier
- . Mise en place de système de sécurité et de protection contre les intrusions
- . Mise en place détection incendie provisoire
- . Moyens d'investigation complémentaires

- * Travaux préparatoires, comprenant :
 - . Réalisation d'études géotechniques
 - . Décontamination des parements
 - . Traitement biocide
 - . Dépose de végétaux
 - . Abattage et extraction d'arbre
 - . Dégarnissage des joints
 - . Fourniture de déshumidificateur à condensation
 - . Prise d'empreintes des décors

- * Les déposes et démolitions, comprenant :
 - . Dépose avec soin de sol pavé compris purge du fond de forme
 - . Dépose de revêtement de sol en terre cuite en conservation
 - . Démolition de rampant plâtre sur lattis
 - . Démolition de mur de soutènement en parpaing
 - . Débadigeonnage
 - . Déblaiement du marin

- * Travaux de terrassements, comprenant :
 - . Décapage de terre végétale
 - . Fouille en tranchée afin de permettre la restauration des maçonneries y compris blindage des fouilles
 - . Fouille en trou
 - . Fouille en déblai
 - . Blindage des fouilles
 - . Remblai en matériaux filtrants
 - . Remblai en matériaux de récupération

- * Travaux de reprises en sous-œuvre, comprenant :
 - . Sondages géotechniques
 - . Réalisation de massif en gros béton
 - . Réalisation de semelles de fondations
 - . Réalisation de longrine par phases alternées

- * Travaux d'assainissement, comprenant :
 - . Restauration des parements enterrés mis à jour lors des fouilles
 - > Lavage des parements
 - > Piochement d'enduit compris dégarnissage des joints
 - > Reprises en maçonnerie au droit des parties en mauvais état compris tous refouillements préalables nécessaires, relancis en complément pour reprises ponctuelles, fourniture de maçonnerie en complément à la demande
 - > Confortation des maçonneries internes par coulis de mortier de chaux liquide
 - > Refichage profond des joints
 - > Réfection d'enduit au mortier de chaux hydraulique

. Réalisation d'un réseau d'assainissement

> Réalisation d'un drain comprenant cunette en béton, paroi drainante, drain proprement dit, canalisation en PVC, regard de visite en béton, boîte de branchement, tampon à garnir, grille d'engouffrement et raccordement au réseau existant

* Restauration des élévations, comprenant :

. Les parements en pierre de taille

> Reprise en pierre neuve au droit des parties en mauvais état compris dépose préalable de l'existant

> Reprise en pierre vieille pour recalage des parties désorganisées

> Restauration des parements en pierre conservés comprenant nettoyage par brossage ou hydrogommage, rejointoiement au mortier de chaux, ragréages en mortier de chaux au droit des parties en mauvais état ne nécessitant pas de reprises en pierre, eau forte d'harmonisation en fin de travaux

. Les parements en maçonnerie

> Dépoussiérage et sondage des parements

> Piochement d'enduit compris dégarnissage des joints

> Démontage de maçonnerie

> Reprise en maçonnerie au droit des parties en mauvais état compris refouillements préalables

> Relancis

> Fourniture de brique foraine

> Confortation des maçonneries internes par coulis

> Lattis en châtaignier traité

> Réfection d'enduit plâtre ou plâtre gros selon cas

> Badigeon d'harmonisation

* Les plafonds plâtre, comprenant :

. Purge de plafond en plâtre

. Réfection d'enduit plâtre sur lattis

* Travaux de remise en état des sols, comprenant :

. Réalisation d'une forme en mortier de chaux

. Pose et repose de pavés y compris fourniture en complément

. Aménagement d'un passe-pied gravillonné

. Recomposition de l'emmarchement en pierre de taille

. Régilage de terre végétale

* Travaux divers, comprenant :

. Réalisation de garde-corps

. Calfeutrement au mortier de chaux

. Trous, scellements et finitions

. Dévoiement provisoire des réseaux techniques

. Forage

* Mesures conservatoires, comprenant :

. Étalement en bois loué au fur et à mesure des reprises en pierre et maçonnerie

* Manutentions des gravois et terres excédentaires ; évacuation en centre de tri

Lot n°2 : Charpente / Ossature pan de bois

- * Échafaudages et protections, comprenant :
 - . Établissement de platelages, petits échafaudages et hausse-pieds complémentaires pour permettre les travaux du présent lot
 - . Remaniements du bâchage ponctuel mis en place par le titulaire du lot couverture
- * Travaux préparatoires, comprenant :
 - . Intervention en présence d'ouvrage contenant du plomb
 - . Établissement d'un diagnostic parasitaire
 - . Traitement contre les attaques de mэрule
- * Restauration de la charpente, comprenant :
 - . Visite des structures et examen des bois
 - . Reprises en bois neuf au droit des parties en mauvais état compris dépose préalable des parties en mauvais état
 - . Reprise en bois déposé/reposé avec retaille à la demande au droit des parties désorganisées
 - . Nettoyage, brossage et traitement des bois conservés
- * Restauration des ossatures bois des élévations, comprenant :
 - . Établissement d'un protocole de restauration
 - . Reprises en bois neuf au droit des parties en mauvais état compris dépose préalable des parties en mauvais état
 - . Reprise en bois déposé/reposé avec retaille à la demande au droit des parties désorganisées
 - . Renforts à la résine des pièces en mauvais état ne pouvant être déposées
 - . Renforts ponctuels d'assemblages par ferrures et boulons
 - . Renfort métallique des poteaux octogonaux
 - . Étalement ponctuel des parties conservées en place
 - . Nettoyage, brossage et traitement des bois conservés
- * Restauration de la structure des planchers, comprenant :
 - . Visite des structures et examen des bois
 - . Reprises en bois neuf au droit des parties en mauvais état compris dépose préalable des parties en mauvais état
 - . Reprise en bois déposé/reposé avec retaille à la demande au droit des parties désorganisées
 - . Renfort métallique
 - . Étalement ponctuel des parties conservées en place
 - . Nettoyage, brossage et traitement des bois conservés
- * Confortation de la poutre Sud-Ouest, comprenant :
 - . Étude de conception
 - . Nettoyage des combles
 - . Prise d'empreintes
 - . Étalement de la grande gorge
 - . Confortation de poutre par âme métallique
- * Travaux divers, comprenant :
 - . Réfection de seuil en chêne traité compris dépose préalable de l'existant
 - . Restauration de bandeau et corniche bois

- . Vérification d'étaisements et renforcement
- . Flocage pâteux sur ouvrages métalliques

Lot n°3 : Couverture

- * Échafaudages et protections, comprenant :
 - . Moyens d'investigation complémentaires
 - . Mise hors d'eau ponctuelle par bâchage étanche complémentaire à la casquette en tôle prévue au lot n°1
- * Travaux de déposes et de démolitions, comprenant :
 - . Dépose de couverture ardoise sans réemploi compris arrachage des bois supports
 - . Dépose sans réemploi de chéneau métallique compris fonçure
 - . Dépose sans réemploi des gouttières et des descentes E.P.
- * Couverture neuve, comprenant :
 - . Sous-toiture avec panneau isolant en fibre de bois, écran de sous toiture avec contrelattage et voligeage en sapin du Nord traité
 - . Couverture neuve en ardoise d'Espagne fournie y compris toutes façons et ouvrages accessoires
- * Évacuation des eaux pluviales, comprenant :
 - . Fourniture et pose de gouttière havraise en cuivre
 - . Fourniture, fabrication et pose de chéneau encaissé avec banquette plomb
 - . Fourniture et pose de descentes E.P. en cuivre et en fonte
 - . Fourniture et pose de boîte à eau en plomb
 - . Fourniture et pose de pied de dauphin fonte
 - . Dépose/repose de descente E.P. fonte
- * Divers, comprenant :
 - . Réfection d'entablement plomb en tête de bandeau
 - . Remplacement de châssis de toit
- * Manutentions des gravois et évacuation en centre de tri

Lot n° 4 : Menuiserie

- * Échafaudages et protections, comprenant :
 - . Établissement de platelages, petits échafaudages et hausse-pieds complémentaires pour permettre les travaux du présent lot
- * Travaux préparatoires, comprenant :
 - . Intervention en présence de peinture au plomb
 - . Dépose/repose des assises
 - . Dépose/repose des estrades
 - . Protection des cloisons et balustrades par encoffrement
- * Les menuiseries neuves, comprenant :
 - . Fourniture, fabrication et pose de volets persiennés en chêne traité compris ferrage et quincaillerie
 - . Dépose préalable sans réemploi des menuiseries existantes

* Les menuiseries en restauration en atelier, comprenant :

- . Restauration en atelier de l'ensemble des menuiseries conservées telles que portes, portes-fenêtres, croisées, volets, etc.
- . Révision sur site des portes intérieures des galeries
- . Dépose/repose d'escalier

* Les sols en parquet, comprenant :

- . Dépose des parquets en conservation et/ou sans réemploi
- . Fourniture et pose de lambourdes en chêne traité
- . Fourniture et pose ou repose de parquet à l'Anglaise en chêne traité
- . Mise en teinte du parquet et traitement de finition sur place
- . Protection des sols jusqu'à la réception des travaux
- . Fourniture et pose de plinthes en médium

* Échafaudages et protections, comprenant :

- . Mise en place de moyens d'investigations nécessaires pour permettre les interventions du présent lot

* Travaux préparatoires, comprenant :

- . Interventions en présence de peintures au plomb

* Travaux de peinture, comprenant :

- . Mise en peinture sur menuiseries bois compris tous travaux préparatoires nécessaires
- . Mise en peinture sur murs et plafonds compris tous travaux préparatoires nécessaires
- . Peinture par encapsulage sur murs compris tous travaux préparatoires nécessaires
- . Mise en peinture sur métallerie compris tous travaux préparatoires nécessaires
- . Mise en teinte et patine d'harmonisation sur bandeau et corniche bois compris tous travaux préparatoires nécessaires

* Divers, comprenant :

- . Réalisation du lettrage au pochoir des 4 niveaux de galeries
- . Nettoyages d'usage en fin de travaux

PIERRE BORTOLUSSI & ASSOCIÉS
Architecte en Chef des Monuments Historiques

CHÂTEAU DE COMPIÈGNE

OISE

COMPIÈGNE

THÉÂTRE LOUIS-PHILIPPE

**RESTAURATION DU THÉÂTRE
INTERVENTIONS D'URGENCE**

DOSSIER DE CONSULTATION DES ENTREPRISES

Reportage photographique

Juillet 2025

DISPOSITIONS ACTUELLES

La façade de la rue d'Ulm (Ouest)



Vue depuis la rue d'Ulm

La façade de la cour du Pistolet (Est)



Vue depuis la cour du Pistolet



Vue depuis le Nord

La façade sur le jardin des roses (Nord)



Vue depuis le jardin des roses

Galerie Ouest (sur la rue d'Ulm)



Vue de la galerie

Niveau 1



Vue vers le Sud



Vue vers le Nord

Niveau 2



Vues vers le Nord



Escalier Nord qui permet d'accéder
au niveau 2 depuis la rue d'Ulm



Vestige de la structure métallique qui soutenait les deux niveaux hauts de la galerie



Niveau 3



Vues vers le Sud



Vue vers le Nord

Niveau 4



Vue vers le Sud



Vues vers le Nord



Vues de la charpente



Galerie Est (sur la cour du Pistolet)



Vue de la galerie

Niveau 1



Vue vers le Sud



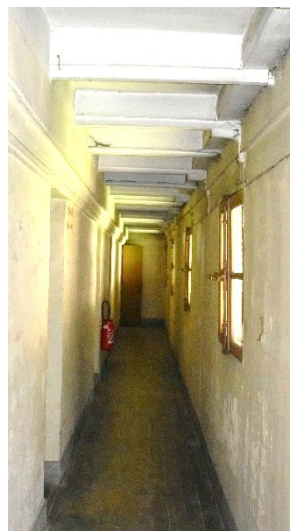
Vues vers le Nord



Niveau 2



Vue vers le Sud



Vue vers le Nord



Vestige de la structure métallique qui soutenait les deux niveaux hauts de la galerie

Niveau 3



Vue vers le Sud



Vues vers le Nord



Niveau 4



Vues vers le Nord



La salle de spectacle



Vue vers la scène



Vue vers la loge officielle

L'arrière-scène



Anciennes coursives du jeu de paume et poteaux en bois



Coursives et passerelles en bois des machinistes, grill en plafond



Ancienne voûte lambrissée conservée dans l'arrière-scène



Vue du grill depuis les combes

ÉTAT SANITAIRE

Les façades - état des parements en pierre de la façade du XVIIIème siècle :



Façade Ouest (rue d'Ulm)



Façade Est (cour du Pistolet)



Détail façade Est



Façade Nord (jardin des roses) – importantes desquamations.

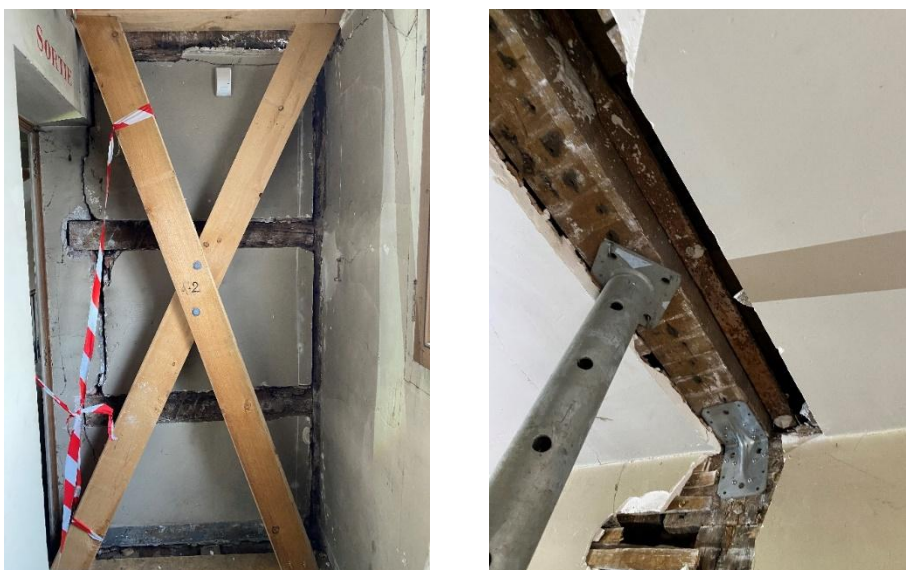
Les galeries extérieures



Fissuration importante de l'enduit et état des menuiseries



Détail de la partie étayée des galeries Détails des zones étayées à l'intérieur des galeries



Détails des zones étayées à l'intérieur des galeries

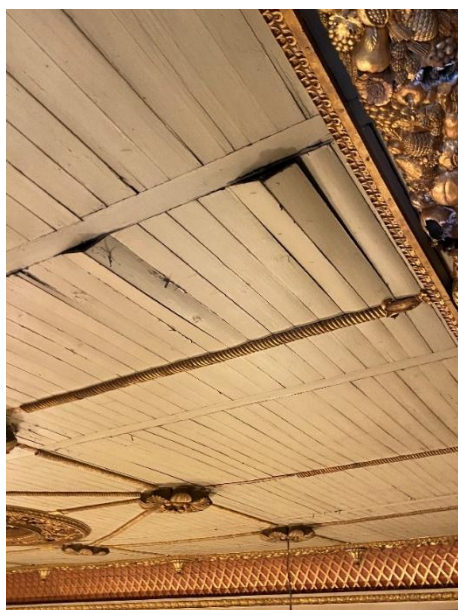
La salle de spectacle



Sous-face du troisième balcon



Loge officielle, détail de la toile peinte avec le chiffre des souverains ; en haut à droite, zones impactées par les infiltrations d'eau.



Partie désorganisée du plafond



Sous-face du linteau du poulailler, plâtres effondrés



Zones impactées par les infiltrations d'eau



État des lambourdes ancrées dans le Sol



Étalement du plancher haut du RDC et rejointoiement des parements intérieurs en ciment



Effondrement du sol au-dessus d'une ancienne citerne



Embrasure de fenêtre étayée au RDC, enduits et briques se délitent



Très mauvais état des parements intérieurs, foyer des artistes



Plafond du foyer, cloquage des plâtres au droit des renforts métalliques



Poteaux bois avec renforts métalliques, traces de champignons lignivores



L'escalier donnant accès au jardin des roses, infiltrations d'eau